

LYON ATTENTAT

Ne pas oublier les 305 victimes musulmanes



■ L'hommage rendu hier, à Lyon, aux victimes des attentats perpétrés contre une mosquée en Egypte, en présence de l'archevêque de Lyon, Monseigneur Barbarin, et du recteur de la mosquée de Villeurbanne Azzedine Gaci. Photo Stéphane GUIOCHON

Le 24 novembre, la violence aveugle a frappé en Egypte et a tué 305 personnes qui assistaient à la prière hebdomadaire dans une mosquée de l'est du pays. « Des musulmans, des enfants, a souligné Azzedine Gaci, le recteur de la mosquée Othmane de Villeurbanne. Ces gens qui n'ont rien à voir avec l'Islam ont choisi la symbolique de la prière du vendredi et une heure de grande affluence ».

A l'appel des responsables du culte musulman, une soixantaine de personnes se sont rassemblées ce samedi après-midi devant l'hôtel de Ville pour rendre hommage à toutes ces victimes. « Il ne faut pas faire d'amalgame entre musulmans et djihadistes », rappelle un participant membre d'une association interreligieuse avant de respecter comme ses voisins une minute de silence.

BRON SANS-PAPIERS

Un répit pour les migrants de Lyon 2



■ Des migrants et sans papiers sont hébergés dans un amphi de la fac Lyon 2 à Bron depuis déjà 2 semaines. Photo Joël PHILIPPON

Soulagement pour la cinquantaine de migrants qui squattent depuis deux semaines l'université Lyon 2 et les étudiants qui les soutiennent. Vendredi soir, alors qu'on craignait leur expulsion par les forces de l'ordre, la présidente a annoncé qu'elle serait reportée à mercredi, 14 heures. Ce qui laisse quelques jours de répit pour trouver une solution d'hébergement pour ces personnes qui sont actuellement abritées dans des amphithéâtres du campus de Bron, deux salles de cours et un ancien réfectoire.

Craignant d'être chassés par les policiers, des migrants avaient choisi, dès jeudi soir, de quitter les lieux. Mercredi soir, la préfecture avait proposé un hébergement dans un gymnase de Meyzieu mais cette solution a été jugée provisoire : « Cela va durer dix jours et après, que vont-ils devenir ? », s'émue une étudiante. Une quarantaine d'entre eux ont participé ce samedi après-midi à une manifestation place des Terreaux pour dénoncer le sort fait aux migrants et réclamer des solutions pérennes.

LYON HUMANITAIRE

Manifestation aux Terreaux en soutien aux migrants



■ A Lyon, place des Terreaux, hier. Photo Stéphane GUIOCHON

Plusieurs centaines de manifestants (500 selon la police) se sont réunis hier, en début d'après-midi, sur la place des Terreaux afin de manifester leur solidarité avec les migrants et dénoncer les projets législatifs gouvernementaux visant, selon les participants, « à rendre plus faciles, plus rapides et plus nombreuses, les expulsions ». Projets de loi également qualifiés de « liberticides et xénophobes ».

Pour M^{me} Hélène Bertrand, du réseau Éducation sans frontières, il s'agissait également de dénoncer « les conditions indignes réservées aux migrants mineurs en matière d'accueil » dans la métropole lyonnaise.

Cette manifestation avait été organisée à l'appel de plusieurs mouvements, dont Attac, la CGT, la LDH, le MRAP, EELV, le Parti communiste et Lutte ouvrière, notamment.

LYON

Attac demande à Apple de payer ses impôts



■ Un groupe de militants d'Attac a manifesté contre les paradis fiscaux, dans le centre commercial de la Part-Dieu à Lyon devant le magasin Apple avant d'être rapidement prié d'évacuer les lieux. Photo Philippe JUSTE

Une poignée de militants d'Attac ont tenté d'investir, samedi en début d'après-midi, la boutique Apple du centre commercial de la Part-Dieu à Lyon. Cette action, qui n'a duré que quelques instants, s'inscrivait dans le cadre d'un mouvement national visant à occuper des magasins de la même enseigne, à Paris, Marseille et Dijon, notamment. Il s'agit pour Attac de dénoncer les méthodes de la firme à la pomme en matière fiscale comme en témoigne le slogan utilisé en cours de manifestation : "Apple paie tes impôts".

LYON 8E

Suicide à l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu

Le corps d'un homme d'une trentaine d'années a été découvert vendredi vers 20 heures, au centre hospitalier psychiatrique. Il s'était pendu dans sa chambre. Selon les premières constatations, il s'agirait d'un suicide.